

Article 30 du Règlement

Les manœuvres effectuées par les États-Unis au Honduras prévoient une invasion semblable de ce pays par un ennemi, vraisemblablement le Nicaragua. Il appellerait alors les États-Unis à l'aide et ces derniers interviendraient. C'est là tout le but de ces manœuvres. Les effectifs de l'armée de l'air et de l'armée de terre des États-Unis sont déjà forts de 5,000 hommes.

On a beaucoup parlé de la piste d'atterrissage à la Grenade. Ils sont en train d'agrandir celles de plusieurs aéroports honduriens de façon que des avions de transport américains de type Galaxy, mesurant 250 pieds de longueur puissent s'y poser et y débarquer du personnel militaire. Ils dépensent 150 millions de dollars pour aménager les bases aériennes et navales de la côte de l'Atlantique et le nouveau réseau de radar fonctionne. Tous ces préparatifs visent à «intimider»—le mot est du président Reagan—les Nicaraguayens au point de les obliger à faire la paix. Nous avons été témoins du refus d'envisager l'offre nicaraguayenne de pactes de non agression avec les États-unis, le Honduras et les autres pays de la région.

Alors que nous condamnons ce qui s'est produit à la Grenade et l'invasion, nous devrions condamner également toute tentative de déstabiliser le gouvernement du Nicaragua. Condamnons-la maintenant avant que les États-Unis n'envoient leurs «marines». Exigeons le retrait des troupes étrangères de la Grenade, et exigeons également qu'on cesse les tentatives de déstabilisation du Nicaragua.

Nous devons demander ce que les États-Unis peuvent bien redouter de ces pays d'Amérique centrale. Les États-Unis sont puissants. Bien que les Américains soient fondamentalement gentils, ils vivent dans une crainte constante et malade. C'est

la maladie commune de notre époque. Tout comme leur attitude à propos de la chute de l'appareil 007 des Korean Airlines et de l'invasion de la Grenade, la méfiance des Américains à l'égard de Cuba et du Nicaragua est caractéristique de l'instabilité de notre société. La course aux armements que se livrent les États-Unis et l'Union soviétique déstabilise le monde. Ils s'y livrent comme si c'était un jeu. Ils déstabilisent le monde avec leur course aux armements. C'est tout à fait compatible avec l'état de psychose qui fait qu'on ordonne d'abattre un transporteur civil ou d'envahir une petite île sans défense.

Nous devons redoubler d'efforts pour faire cesser la course aux armements. Nous devons parler fort et parler haut cette fois-ci. Nous devons condamner l'invasion et réclamer le retrait des troupes. Nous devons demander aux États-Unis de retrouver leurs esprits, de régler les problèmes avec lesquels ils sont aux prises chez eux, et de cesser de déstabiliser et de détruire les autres pays.

Le président suppléant (M. Blaker): Plus tôt au cours de la journée, M. Broadbent a proposé, avec l'appui de M^{lle} Jewett, que la Chambre s'ajourne maintenant. Plaît-il à la Chambre de s'ajourner?

Des voix: D'accord.

Le président suppléant (M. Blaker): Il en est ainsi convenu et ordonné. En conséquence la Chambre s'ajourne à 11 heures aujourd'hui.

(A minuit dix, la séance est levée d'office en conformité du Règlement.)